

3^e La condition sociale: si l'on excepte les personnes qui donnent des soins aux malades, le typhus a presque exclusivement frappé des sujets sans domicile;

4^e La fréquence de la contagion, si rare au contraire dans la fièvre typhoïde;

5^e On s'enquerra surtout de l'état des sœurs, des infirmiers, des médecins. Ces personnes sont les meilleurs réactifs du typhus;

6^e On recherche l'existence antérieure de la fièvre typhoïde sur les sujets atteints;

7^e Sur les bulletins des hôpitaux, les cas de typhus se révèlent, en général, par le court intervalle qui sépare l'entrée, de la mort ou de la sortie;

8^e La proportion élevée des décès est enfin un élément important du diagnostic dans la population spéciale qui est presqu'exclusivement touchée, en France, par l'épidémie actuelle.

Nous serons brefs sur le *traitement*; car la plupart des médications employées se sont montrées complètement inefficaces. Il n'y a rien à attendre des antithermiques employés ordinairement antipyrine ou sulfate de quinine; il n'y a même à peu près rien à attendre de l'emploi des bains progressivement refroidis. Seuls, les bains froids d'emblée à 20°, donnés d'une façon rigoureuse, toutes les trois heures, jour et nuit de dix à quinze minutes de durée, pourront agir favorablement, non seulement sur l'hyperthermie, mais aussi sur lataxie nerveuse et l'asthénie cardiaque. Les bains froids, nous tenons à le répéter, sont de puissants stimulants de toutes les fonctions; ils permettent à la peau de mieux fonctionner, et agissent d'une façon manifeste sur la sécrétion urinaire; ils sont le meilleur traitement que nous possédions dans toutes les maladies infectieuses graves; et dans le typhus ils sont plus indiqués que partout ailleurs.

En outre, on remplira les diverses indications qui sont: de soutenir les forces du malade, en donnant des grogs et de l'extrait de quinquina, et de calmer les symptômes d'excitation nerveuse en employant, comme l'a fait M. Comby dans un cas heureux qu'il a relaté, la teinture de valériane et la teinture de mase, à la dose de vingt gouttes par jour.—Dr P. HERVOUT, in *Concours médical*.

—Il en est des mauvaises intentions comme des éous: pour les prêter aux autres, il faut les avoir soi-même.—ANDRÉ THEURIET.

—Si nous en croyons les résultats des recherches microbiologiques qui se font, depuis un certain temps, dans les laboratoires et les hôpitaux, il est très probable qu'il y a, dans le cancer, un véritable parasite. Et voilà qu'un russe, KOROTNEFF, prétend avoir trouvé, sur le champ de son microscope, ce fameux parasite auquel il a donné le nom de *Rhopalocerphalus carcinomatosis*.